



## Rencontre avec **Elio Bonfanti**, président de l'Association Italienne pour la Sélection et la Sauvegarde d'*Apis mellifera*.



Par Paul Fert & Chiara Concari



**Une toute nouvelle association italienne d'élevage de reines a vu le jour en 2019. Son nom : AISSA, pour Associazione Italiana per la Selezione e la Salvaguardia di Apis mellifera (Association Italienne pour la Sélection et la Sauvegarde d'Apis mellifera). Elle entretient des liens étroits avec des éleveurs français et certains de ses membres fréquentent assidûment les journées d'études de l'ANERCEA. Nous avons rencontré pour vous son président, Elio Bonfanti, par ailleurs apiculteur, éleveur de reines au nord de Milan.**

**Bonjour Elio, tout d'abord, pourriez-vous nous parler de la genèse de cette nouvelle association, qui vient tout juste de fêter sa première année ?**

Bonjour à vous, et tous mes compliments pour votre revue *Info-Reines* que nous lisons toujours attentivement. AISSA est le résultat de l'initiative d'un groupe d'apiculteurs italiens qui se consacre à l'élevage et à la sélection de reines et qui souhaite accroître leur professionnalisme et leur niveau technique sur tout ce qui touche à la génétique et à la qualité de l'élevage en apiculture. On peut dire qu'AISSA est née de la conviction que le contrôle de l'accouplement, à travers des stations associatives et privées isolées ou par insémination instrumentale, constitue la condition essentielle de toute activité visant l'amélioration génétique ou la conservation de la biodiversité apicole.

**Comment fonctionne cette association ?**

L'association est encore très jeune et beaucoup de travail est nécessaire pour rendre tous nos projets opérationnels. Nous nous sommes structurés sous forme de petits « groupes de travail » dédiés à des problématiques techniques spécifiques. En parallèle le Conseil d'Administration se consacre à tous les aspects publics et institutionnels.

**Quels sont vos projets ? Organisez-vous des événements ?**

Nous travaillons actuellement sur plusieurs projets à court et moyen terme :

- La création de zones d'accouplement associatives : stations isolées où des groupes d'apiculteurs membres peuvent faire féconder leurs reines vierges

par des mâles appartenant à des types génétiques spécifiques (italienne, carniolienne, Buckfast) ou par sélections de caractères particuliers (abeilles hygiéniques, VSH [Varroa Sensitive Hygiene, NDRL], gelée royale ...).

- La proposition de cours de formation sur l'élevage, la sélection et l'insémination instrumentale.
- Un service d'insémination instrumentale à domicile.
- Des stage en entreprise pour les jeunes apiculteurs, pour apprendre les bases de l'élevage et de la sélection.
- Des visites de groupe chez des éleveurs et sélectionneurs en Italie et à l'étranger.
- Un service de conseil pour le développement de projets de sélection ou pour la conservation durable et rationnelle de types génétiques particuliers.

En hiver 2019, AISSA a organisé une formation de deux jours consacrée au rôle des mâles et à la contribution de la voie mâle dans la sélection et l'élevage. Un autre événement de deux jours était prévu en mars 2020, entièrement dédié au travail sélectif sur le VSH et à la fondation *Arista Bee Research*. Malheureusement, la pandémie liée à la Covid-19 nous a obligé à annuler l'événement au dernier moment ...

**Comment se passent les débuts d'AISSA ? Comment est-elle reçue parmi les apiculteurs italiens ?**

Chez les apiculteurs italiens, particulièrement chez les professionnels, nous percevons de grandes attentes concernant cette initiative et nous avons le lourd fardeau de ne pas les ignorer. Malheureusement, en Italie, nous sommes témoins, depuis plusieurs années, d'une polarisation du débat sur les races conduisant à des affrontements contre-productifs. La récente loi sur l'apiculture de la région Emilia-Romagna, par exemple, interdit l'introduction d'abeilles autres que *Apis mellifera ligustica* dans toute la région, une zone centrale et très importante du point de vue de la production de miel.

Sur cette question, AISSA défend la liberté des apiculteurs dans leur choix concernant le type de génétique avec lequel travailler et promeut le contrôle des accouplements comme stratégie pour résoudre le problème de la coexistence de différentes abeilles sur un même territoire à long terme.

Bien sûr, cette association a généré un peu de clameur d'autant plus qu'elle constitue une rupture avec une certaine tradition italienne qui reposait a priori sur la



« primauté de l'abeille italienne », souvent sans approche sérieuse des questions de sélection et d'accouplement contrôlé.

**Quelles sont les grandes tendances actuelles de l'élevage en Italie ? Existe-t-il une attirance pour un type d'abeille en particulier ?**

Comme dans le reste de l'Europe, l'approche du frère Adam et les abeilles Buckfast se sont progressivement répandues chez les professionnels du pays. Cependant, l'Italie peut encore se vanter d'une riche biodiversité apicole : d'une large diffusion d'abeilles carnioliennes dans le nord-est jusqu'à une bonne présence de l'abeille italienne dans le centre-sud (de la région Emilia-Romagna à la crête des Apennins), sans oublier l'abeille sicilienne en Sicile. Ces dernières années, les éleveurs de ces races d'abeilles portent plus d'attention aux aspects génétiques, et de nombreux projets de sélection ont vu le jour. De notre point de vue, les besoins primaires du secteur sont liés à la sélection de la résistance au Varroa, aux caractéristiques sanitaires et à l'adaptation au changement climatique. Beaucoup de progrès ont été accomplis depuis les années 1990, mais il reste encore beaucoup à faire sur le sujet.

**Vous avez développé un programme appelé Beenomix, pouvez-vous nous en dire davantage sur ce nouvel outil ?**

Beenomix est un projet qui implique certaines entreprises apicoles de la région Lombardie associées à AISSA avec l'Université de Milan et le CNR (Conseil National de Recherche). Au cours des trois premières années du projet, nous avons mené diverses activités visant à valoriser le rôle des outils génomiques appliqués à l'apiculture productive :

- Une cartographie génomique complète de plus de 90 ruches situées dans toute l'Italie pour étudier la répartition des différentes races sur le territoire national et développer un outil de diagnostic précis pour identifier la sous-espèce de toute abeille, à travers l'analyse de plus d'un million de SNPs (*single-nucleotide polymorphism*, Polymorphisme nucléotidique).



- Des procédures standards pour détecter certains phénotypes productifs et sanitaires (production, docilité, essaimage et comportement hygiénique avec l'azote liquide par un nouveau protocole testé).
- Des méthodes scientifiques pour la construction du pedigree, la création de matrices de fratries et le calcul des indices de sélection
- La mise à disposition d'un service pour les apiculteurs qui souhaitent féconder leurs reines vierges dans une zone d'accouplement (ADA) officiellement protégée de la présence de mâles indésirables, avec la présence uniquement de mâles sélectionnés dans le cadre du projet Beenomix.

Le projet doit encore durer près de deux ans, et nous prévoyons d'atteindre ces objectifs cités, mais également d'autres : en particulier la gestion efficace du service ADA et le développement de phénotypes innovants liés à l'impact du changement climatique sur l'apiculture.

Chaque fois que vous rencontrez d'autres apiculteurs européens, ils doivent certainement vous poser des questions à propos d'*Æthina tumida*. Où en est la situation dans le Sud de l'Italie ? Pensez-vous que la menace d'une propagation européenne est possible d'ici quelques années ?

D'après les informations rapportées par des collègues travaillant actuellement en Calabre, la présence d'*Æthina tumida* n'est pas un gros problème dans la gestion des ruches et ne semble actuellement pas avoir un impact sérieux, même sur les zones de fécondation. La présence du parasite est restée limitée aux zones où il s'est installé en 2014 et les apiculteurs locaux ont appris à gérer la présence de ce coléoptère à l'aide de simples pièges en polycarbonate [de type Aquilux, NDLR]. Dans le même temps, l'impossibilité d'exporter

des reines a causé de sérieux problèmes à certaines entreprises spécialisées dans cette activité. Une expansion d'*Aethina* au niveau européen nous semble improbable au vu de l'évolution qui s'est produite en Italie de 2014 à aujourd'hui.

### Les apiculteurs ont-ils eu à subir des conséquences économiques sévères dans le Sud de l'Italie et au niveau national suite à l'arrivée d'*Æthina tumida* ?

Comme mentionné précédemment, il semble que le problème n'ait eu un impact économique important que dans une petite région du sud de l'Italie. Cependant, la perte en terme d'image a affecté tout le pays et l'exportation actuelle d'essaims, de reines et de paquets d'abeilles vers le reste de l'Europe est très difficile. Malheureusement, ce problème a engendré une peur aveugle pour tout le matériel vivant en provenance d'Italie, malgré le fait que l'expansion redoutée d'*Aethina* dans le centre et le nord ne s'est absolument pas produite. Je crois honnêtement que les apiculteurs italiens sont actuellement beaucoup plus préoccupés par d'autres problèmes, tels que le marché du miel, le varroa et l'incidence désormais omniprésente des intoxications par les pesticides.

*Elio, nous vous remercions chaleureusement pour cet échange et souhaitons bonne réussite à AISSA. Merci également à Chiara Concaro pour avoir assuré la traduction.*  
[www.aissa.info](http://www.aissa.info)

